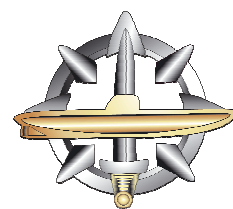


TOP LA VUE n° 36

le magazine des forces sous-marines



- LA JOURNEE DU SOUS-MARIN 2014
- DES NOUVELLES DU SNLE LE TEMERAIRE
- DES SOUS-MARINIERS EN FORMATION NSRS





Monsieur le député,
Monsieur le maire,
Messieurs les officiers généraux,
Mesdames et messieurs,

Le 27 novembre 1942, aux dernières heures de la nuit, le sous-marin Casabianca, suivi de la Vénus, du Marsouin, de l'Iris et du Glorieux, appareille sous le feu de l'ennemi. Ces marins avaient, volontairement, choisi d'échapper au sabordage et à la défaite, préférant le combat et ses dangers, l'inconfort et la peur voire, qui sait, à l'instar du Protet, la mort.

Aucune autre date ne pouvait mieux convenir à rassembler notre communauté, sous-marinière en activité ou passés dans la vie « civile » -je mets ici des guillemets-, autour de ces valeurs d'engagement et de service dont nos anciens ont témoigné et que chaque sous-mariner d'aujourd'hui continue de porter.

Ainsi, depuis 2003, la « journée des sous-marinières », créée à l'instigation de l'amiral d'Arbonne, présente aujourd'hui parmi nous, veut-elle rappeler que le choix d'une vie à bord d'un sous-marin reste singulier parce qu'il emporte d'engagement personnel, collectif et, aujourd'hui plus encore, familial. Au-delà du rappel de cette singularité, cette journée se veut aussi le trait d'union entre nos anciens et nos espoirs, entre ceux qui ont fait notre histoire et ceux qui l'écriront demain.

Dans ce numéro :

• Le mot d'Alfost	02
• L'actualité en bref	03
• Innovation	09
• Rayonnement	10
• La JSM 2014	11
• Etre sous-mariner	14
• Stage NSRS	16
• Chemin de mémoire	18
• A découvrir	20

A cet égard, je veux saluer le travail remarquable de l'Association générale des anciens sous-marinières, à la fois outil de solidarité vers nos camarades âgés ou dans l'épreuve et outil de rayonnement vers les plus jeunes. Leur présence parmi nous aujourd'hui, leur participation active à cette journée témoignent de la force d'un lien créé au sein des équipages qui se poursuit après le dernier accostage et de la volonté d'en prouver la fécondité.

Nos journées des sous-marinières ont sillonné la France depuis onze ans : elles se tiennent, pour la première fois je crois, à Lorient. Lorient, la base de Kéroman, Kernével ! Lieux mythiques pour nombre d'entre nous où planent encore tant d'ombres anonymes ou illustres dont, parmi ces dernières, celle de l'ingénieur général de l'armement Jacques Stoskopff, héros de la Résistance, mort au camp du Struthof il y a 70 ans. Il participe à cette cohorte glorieuse de tous ceux qui, de Roland Morillot à Jean-Luc Alvar et ses neuf compagnons de l'Émeraude, équipages de la Minerve et de l'Eurydice et bien d'autres encore, ont payé de leur vie leur engagement au sein de nos forces sous-marines. Nous ne les oublions pas.

Mais nos « journées des sous-marinières » ne sauraient être seulement consacrées au souvenir : elles se veulent un moment de partage et de transmission mais aussi de passion.

De partage tout d'abord, parce que la mission demeure : le Livre blanc et la loi de programmation militaire 2014-2019 ont confirmé voire amplifié les missions confiées aux équipages des sous-marins : dissuasion, au premier rang bien sûr, mais aussi, pour les sous-marins d'attaque, accompagnement du porte-avions, renseignement, protection, opérations spéciales et, demain, frappe contre la terre par missile de croisière.

Le cap est fixé, l'horizon est clair, même si les réformes font parfois tanguer le navire. C'est le propre du marin de garder le cap quand la mer est forte et que les vents sont contraires...

Un tel partage ne saurait toutefois rester l'apanage de quelques uns, unis par je ne sais quelle fraternité obscure. C'est pourquoi je me réjouis que ces journées aient été ouvertes à ceux qui, demain seront ceux que nous avons été et que nous sommes aujourd'hui. C'est fondamental. Ainsi, la participation de jeunes des écoles de la marine, de l'agglomération lorientaise ou l'organisation d'une journée défense et citoyenneté d'opportunité aujourd'hui sont une occasion unique de préparer, demain, le passage du témoin.

Mais ce dont je voudrais vous parler, c'est de passion. Passion qui est la mienne, passion d'une vie hors du commun, d'une communauté humaine qui vous élève, bien au-delà que ce que nous sommes chacun, et qui vous marque à jamais. Passion d'avoir servi hier et de servir notre pays demain, nos compatriotes, passion d'avoir « été » et d'« être » encore, aujourd'hui et demain. Les mots peuvent manquer mais la vie est là. Et vous êtes là, aujourd'hui, la France le sait et compte sur vous.

Il faut conclure et c'est difficile. Un mot magnifique d'Aragon me revient en mémoire : Tout ce qui fut sera pour peu qu'on s'en souvienne... alors, pour que les forces sous-marines soient, demain encore comme hier et aujourd'hui.

Merci à tous d'être là aujourd'hui,

Vice-Amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume
Commandant les forces sous-marines et la force océanique stratégique

« Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde temporel repose sur quelques idées très simples, si simples qu'elles doivent être aussi vieilles que lui : la croyance que le bien vaut mieux que le mal, que la loyauté l'emporte sur le mensonge et le courage sur la lâcheté... Enfin que la fidélité incarne la suprême vertu ici bas ».

Joseph Conrad

L'ACTU EN BREF

LA DISSUASION A L'HONNEUR

Les missions de nos marins des profondeurs ne sont pas assez connues. Ils contribuent pourtant à une mission essentielle et vitale pour notre pays, une des opérations permanentes de la marine : la mise en œuvre de la composante océanique stratégique de la dissuasion. Ils assurent dans la plus grande discrétion, depuis plus de 40 ans, sa permanence.

Ces opérations ne faisaient pas jusqu'à aujourd'hui l'objet de récompenses ou de distinctions spécifiques.

Avec le soutien du ministre de la défense nous avons œuvré avec les services du ministère pour la création de la médaille des SNLE. Le 23 juin dernier, un arrêté porté création d'une citation sans croix individuelle pour « dévouement en service sous-marin à la mer au sein de la force océanique stratégique » avec la silhouette d'un SNLE sur le ruban de la médaille d'or de la défense nationale.

Cette nouvelle récompense vient de faire l'objet d'un message et les modalités d'attribution seront précisées par la force océanique stratégique. Cette médaille dépasse largement la symbolique de la reconnaissance individuelle d'un dévouement ou d'une action particulière. Elle témoigne de l'engagement de marins sur lesquels repose la crédibilité de la dissuasion. Ceux qui la mettent en œuvre ont accepté une mission exigeante professionnellement et personnellement. Dans un monde « connecté », peu de gens acceptent d'être aussi coupés du monde, pendant des mois. Peu de métiers exigent autant de l'environnement familial qui doit tout assumer en leur absence.

Je suis particulièrement heureux que, désormais, ce témoignage de reconnaissance puisse faire connaître à la fois la mission mais aussi les hommes et bientôt les femmes qui y participent.

L'amiral Bernard Rogel
Chef d'Etat-Major de la Marine



PREMIERE CEREMONIE DE REMISE DE MEDAILLES POUR DEVOUEMENT A LA MER SUR SNLE



Le 15 décembre 2014, sur la place d'armes de l'Escadrille des Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins à Brest, 47 sous-mariniers se sont vu remettre la médaille pour dévouement à la mer sur SNLE lors d'une cérémonie présidée par l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la marine.

Le 15 décembre 2014, sur le site Roland Morillot, 47 sous-mariniers, du grade de QM à VAE, se sont vu remettre pour la première fois, la médaille pour dévouement à la mer sur SNLE lors d'une cérémonie présidée par l'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la marine, en présence du vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les Forces sous-marines et la Force Océanique Stratégique.

Une cérémonie pour marquer la rigueur, le professionnalisme et l'abnégation des sous-mariniers qui depuis 42 ans, à bord des SNLE, assurent la permanence de la dissuasion à la mer et participent à la préservation des intérêts vitaux de la Nation comme l'a rappelé l'amiral Rogel.

« Cette décoration, je l'ai voulue » a déclaré l'amiral Rogel, « elle récompense les actes de dévouement accomplis à la mer, à bord de nos SNLE, dans le cadre d'une activité opérationnelle commandée. ».

Cette nouvelle médaille témoigne surtout de l'engagement des sous-mariniers sur lesquels repose, in fine, la crédibilité de la composante océanique de dissuasion et exprime ainsi la reconnaissance de la Nation envers ceux ayant fait preuve de dévouement au cours de leur service au sein de la FOST.

« Entretenez votre esprit d'exigence et visez l'excellence. C'est ce qui fait notre force et notre crédibilité » a conclu l'amiral Rogel.

Ainsi, si l'action des sous-mariniers est par nature secrète, cette médaille est un hommage à la hauteur de leur mission au service de la France.

Valérie K., EM ALFOST

L'ACTU EN BREF

ASIA PACIFIC SUBMARINE

L'Asia Pacific Submarine Conference (APSC) a été instaurée en 2001, après l'accident du Koursk, afin de promouvoir la coopération et l'interopérabilité des forces sous-marines de la zone Asie Pacifique, en particulier dans le domaine de la sécurité et du sauvetage des équipages de sous-marin.

Cette 14^{ème} édition de l'APSC s'est tenue à Kota Kinabalu du 8 au 11 septembre, où la marine malaisienne a accueilli les représentants de 19 nations et du bureau de coordination international des opérations de sauvetage ISMERLO. En tant que nation propriétaire du NSRS (en partenariat avec le Royaume-Uni et la Norvège), mais également au titre des relations étroites entre nos forces sous-marines, la France était invitée à cette conférence. La délégation française était constituée du contre-amiral Stanislas de la Motte, Adjoint FOST, et du LV Tangi L. B., officier sauvetage des FSM, ainsi que de monsieur Bernard Micaelli, expert sauvetage de DGA.

L'APSC 2014 a été l'occasion, pour les nations présentes, d'exposer le bilan des exercices de sauvetage réalisés durant l'an-



née ou leur politique en matière de sauvetage de sous-marin. La Malaisie, l'Australie, les USA et le NSRS ont également présenté l'état de disponibilité de leurs systèmes de sauvetage. Enfin, le Royaume-Uni a proposé des pistes de réflexion pour l'avenir du domaine.

Les nombreux échanges plus ou moins formels ont permis de renforcer le réseau des experts sauvetage des forces sous-marines de la zone Asie Pacifique et de rappeler l'engagement des systèmes de sauvetage SRDRS (de l'US Navy) et NSRS à intervenir en complément des systèmes déjà présents dans cette région du globe.

LV Tangui L. B., EM ALFOST

SNA AMETHYSTE 2500 HEURES DE PATROUILLE

Parti à la fin du mois de mai, le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Améthyste est rentré à Toulon, son port base après un cycle de déploiement record : 137 jours d'absence et plus de 23 000 miles nautiques parcourus (environ 46 000km), soit plus d'un tour du monde.

Avec plus de 2500 heures de plongée, l'Améthyste accomplit le plus long déploiement jamais réalisé par un équipage de sous-marin français. Au-delà des chiffres, il s'agit avant tout d'une aventure opérationnelle hors du commun, par la variété des missions conduites.

Dans les profondeurs de l'Atlantique, l'Améthyste a apporté un soutien direct à la mission fondamentale de dissuasion, en participant notamment à l'entraînement d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engin (SNLE).

Pugnacité et investissement

La suite de ce déploiement a permis de conduire des entraînements avec: les sous-marins britannique HMS Torbay (type Trafalgar), américain, USS Dallas (type Los Angeles) et brésilien, BNS Tikuna (type U209), réputé pour sa grande discrétion acoustique. Ces interactions ont permis de développer les compétences de l'équipage dans le domaine de la lutte anti-sous-marine. Le SNA Améthyste, par la pugnacité et l'investissement sans faille de ses hommes, a fait valoir les compétences tactiques des sous-marins français.

L'entraînement avec le BNS Tikuna qui s'est déroulé au large des côtes brésiliennes, a permis de renforcer la coopération bilatérale déjà très forte avec le Brésil. Fin juillet, l'Améthyste a représenté la France au centenaire des forces sous-marines brésiliennes.

Si la propulsion nucléaire confère aux sous-marins français un champ d'action illimité, un déploiement aussi lointain requiert des points d'appui intermédiaires. Accompagnée de la frégate de surveillance Ventôse alors déployée en opération Corymbe, l'Améthyste a ainsi ouvert une nouvelle escale en Océan Atlantique, à Mindelo sur l'île cap-verdienne de Sao Vicente. Une ouverture d'escale à pour objectif d'évaluer les capacités d'ac-



cueil d'un port en vue d'y permettre la relâche opérationnelle ou l'escale logistique d'un sous-marin nucléaire.

Enfin, l'Améthyste a participé, dans le cadre de la coopération franco-britannique, à l'évaluation d'une nouvelle tactique de protection d'un groupe aéronaval lors de l'exercice Deep Blue, au large des côtes écossaises.

Cette longue mission a représenté pour les marins de l'équipage de l'Améthyste une occasion exceptionnelle de développer de nouvelles compétences, d'acquérir de l'expérience et de témoigner de la crédibilité opérationnelle de la Marine auprès de ses partenaires. Après plus de 4 mois de déploiement, les sous-marins ont retrouvé avec bonheur leurs proches dont le soutien est un facteur clef de la réussite de leur mission.

S605

L'Améthyste est un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) de type Rubis, embarquant 70 marins. 5^e d'une série de 6, admis au service actif en 1992, il a pour port-base Toulon. Torpilles et missiles antinavires en font un redoutable chasseur capable aussi d'assurer la protection d'une force aéronavale contre les menaces de surface, voire de frapper contre terre. Doté de grandes capacités d'écoute, discret et endurant, il peut durer plusieurs mois à la mer, faisant de lui un outil privilégié d'acquisition de renseignement comme de mise en œuvre de forces spéciales.

L'ACTU EN BREF



LE VIGILANT ET L'ENSM BREST SUR LE SITE DU VAL DE REUIL

Pour répondre à l'invitation de **DGA-Techniques Hydrodynamiques** (ex bassin d'essais des carènes), une délégation composée de membres d'équipage du **SNLE Le Vigilant** et de **l'Ecole de Navigation Sous-Marine de Brest** s'est rendue sur le site du **Val-de-Reuil** les mardi 3 et mercredi 4 décembre dernier.

Créé à Grenelle en 1906 par l'ingénieur **Emile Bertin**, ce centre a pour but de prédire la résistance à l'avancement en milieu marin et le comportement dynamique d'un navire à partir de mesures sur un modèle, en appliquant une règle de similitude reliant la vitesse du navire en fonction de l'échelle du modèle.

Y sont également réalisées des mesures acoustiques hydrophoniques sur les porteurs, les propulseurs et les appendices.

En 1988, le centre prend place dans le département de l'Eure pour disposer de nouvelles installations. En effet, on y retrouve un bassin de traction (600m de long, 15m de large pour 7m de profondeur), un générateur de houle et un grand tunnel hydrodynamique capable de générer une veine fluide de plus de 60 nœuds pour

assurer la plus grande complémentarité entre le calcul numérique et les essais sur les modèles.

Les clients de **DGA-TH** sont bien évidemment la **Marine Nationale** pour les projets en cours (le FMOD, le SNA Barracuda, la FREMM...) mais aussi la marine de commerce, les bâtiments de servitude et la voile de compétition.

Au bilan, cette visite fut un moment privilégié d'échange entre les ingénieurs et les marins à propos des choix technologiques déjà adoptés en étude amont pour les **SNLE** et les **Barracuda** (propulseur, formes de carène et du massif, positions et formes des barres de plongée, accrochage hydrodynamique des plaques de pont...) mais aussi pour le **FMOD**. Alors qu'une des principales sources d'indiscrétion des sous-marins est d'origine hydrodynamique, cette rencontre a permis de confronter les résultats obtenus à la mer par l'utilisateur et la vision « bassin des carènes ». Les informations collectées seront retransmises aux stagiaires de l'ENSM.

MJR Alexandre DLQ,
Major conseiller des forces sous-marines

VALIDATION DE LA QUALIFICATION DU FORWARD LOOKING INFRA RED (FLIR)

Afin de permettre la validation du FLIR embarqué sur un NH90 de la flottille 33F de Lanvéoc, la compagnie de fusilier marin de l'île Longue a déployé, le mardi 15 avril 2014, deux groupes avec pour mission de progresser le long du GR 34 sur l'axe Pointe de Dinan – nord du village de Ménesguen dans un premier temps puis de prendre contact avec des partisans pour un groupe et de mener un assaut sur le sémaphore du cap de la Chèvre pour le deuxième groupe. Au cours de l'après-midi, le NH90 a décollé de la BAN Lanvéoc avec pour objectif la détection des groupes en progression à l'aide du FLIR. L'entraînement terminé, l'ensemble du personnel a pu embarquer, en deux vagues, à bord du NH90 afin d'être déposé sur la pointe des Capucins. Cette entraînement a permis pour les deux unités de valider et de développer de nouveaux savoir-faire.

CC Philippe Sierra,
Commandant la CIFUSIL de l'île Longue



L'ACTU EN BREF

JOURNEES DU PATRIMOINE 2014

Les journées du patrimoine se sont déroulées les 20 et 21 septembre 2014.

L'exposition consacrée aux forces sous-marines s'est tenue dans le hall d'honneur de la préfecture maritime de Brest.

Faisant écho aux véhicules de la seconde guerre mondiale alignés dans la cour, l'accent a été porté, cette année, sur les sous-marins contemporains du Casablanca (modèle 1942).

Grâce aux superbes maquettes prêtées par monsieur Vanhaezenbrouck, de l'AGASM de Cherbourg, section Ondine, les 5 500 visiteurs ont ainsi pu admirer les reproductions du sous-marin HMS Upholder (1940) de la Royal Navy, d'un Schnellboot (1932), bateau rapide de la marine allemande ainsi que des reproductions de sous-marins allemand, japonais, russe, américain...

Valérie K., EM ALFOT



BERTHEAUME OU L'HISTOIRE D'UNE COOPERATION FRUCTUEUSE

Souhaitant remettre à l'honneur les sites militaires implantés sur son territoire, la municipalité de Plougonvelin a décidé au début de l'année 2010 de mettre une casemate du fort de Bertheaume à la disposition de la section Minerve de l'AGASM. A charge pour celle-ci d'en faire un pôle attractif pour le public.

Or, et ce n'est pas fortuit, la section Minerve cherchait un local pour exposer devant un public béotien les différents aspects de la vie à bord des sous-marins.

Ce fut le début d'une coopération fructueuse, un contrat gagnant-gagnant d'aucuns diraient. Soutenus par l'ESNLE qui elle aussi cherchait à élargir un public qui se limitait jusqu'alors aux équipages de SNLE et à quelques invités, triés sur le volet, les anciens sous-marinières se retroussèrent les manches et arrivèrent à ouvrir au public dès juillet 2010 une salle dédiée aux sous-marins.

L'affaire n'était pas mince et comme l'a paraphrasé le président Mémain lors de l'inauguration : « ils ne savaient pas que cela était impossible, alors ils l'ont fait ». Le résultat était plus qu'acceptable.

Le site apporte aux sous-marinières un public attiré par la



visite du fort et ses environs et la salle « MINERVE » lui donne en retour une plus-value non négligeable.

Cette année a encore confirmé le succès d'une telle initiative. En effet plus de 4 600 visiteurs, dont au moins 1 500 enfants ou adolescents ont visité la salle entre les mois de juillet et d'août. Alors que plus de 1 100 visiteurs se sont déplacés à l'occasion des journées du patrimoine.

CF® Pierre M., EM ALFOT

L'ACTU EN BREF

LE DIRECTEUR CENTRAL A L'ILE LONGUE

Fin septembre, l'IGHC René Stéphan, directeur central (DC) du Service des Infrastructures de la Défense (SID), accompagné de l'IG2 Servièr, directeur de l'ESID de Brest s'est rendu sur la base opérationnelle de l'île Longue.



Cette journée fut l'occasion de rencontrer, sur le terrain, les équipes de la division investissement et maintien en condition de l'île Longue (DIVILO), en charge des opérations d'investissement et de maintien en condition des installations du site.

Elle a permis également au DC de dialoguer avec le commandant de la base, le CV Mikaël Buhé, mais aussi avec celui du SNLE alors en entretien, juste avant son départ en patrouille opérationnelle.

Se sont donc retrouvés réunis en ce jour, les représentants de la chaîne complète INFRA au service d'un client final atypique et d'un haut niveau d'exigences.

A l'issue de cette IE, les quelques 130 personnes de la DIVILO pourront être fiers d'avoir, à leur façon, contribué à la permanence de la mission de dissuasion océanique. »

IC2 Christian de Kerdréoret, Adjoint du chef de la DIV-ILO

DEPART DU VAE DE CORIOLIS



Le 29 août 2014, le vice-amiral d'escadre Charles Edouard de Coriolis a fait ses adieux à la FOST dont il avait le commandement depuis le 4 avril 2012.

Après une transition comme chargé de mission auprès du chef de la représentation militaire française auprès du Comité militaire de l'Union européenne, le VAE Charles-Edouard de Coriolis, est devenu le 24 septembre 2014 chef de la représentation militaire française auprès du Comité militaire de l'Union européenne, chef de la mission militaire de la représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne, chef de la représentation militaire française auprès du Comité militaire du Conseil de l'Atlantique Nord et chef de la mission militaire de la représentation permanente de la France auprès de l'OTAN.

Valérie K., EM ALFOT

A Artigues-près-Bordeaux, s'est tenu du 5 au 8 septembre 2014, le 63^{ème} congrès national de l'Association Générale des Anciens Sous-mariniers.

Après l'assemblée générale du samedi 6 septembre, la matinée du dimanche était dédiée au recueillement. Une cérémonie au monument aux morts de Bordeaux présidée par le vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les forces sous-marines et la Force Océanique Stratégique, et le contre-amiral (2S) Jacques Blanc, président de l'AGASM, suivie d'une messe solennelle, permettaient aux anciens sous-mariniers de se souvenir de tous les sous-mariniers disparus.

Un déjeuner, suivi en soirée d'une soirée de gala, complétaient cette journée riche en émotions pour tous les participants.

LV Thierry M., EM ALFOT

68EME CONGRES NATIONAL DE L'AGASM A BORDEAUX





L'ACTU EN BREF

UNE PREMIERE DEPUIS PLUS DE 40 ANS !

Après 3 ans d'études et de fabrication, puis plus d'un an de chantier sur site, la Division Investissement et Maintien en Condition Ile Longue (DIVILO, qui dépend de l'ESID de Brest) a livré, le 25 novembre dernier, la première des deux portes-brouettes qui ferment les bassins.

Cette installation de près de 450 tonnes vient en remplacement de celle qui avait été mise en place à la construction de la base. Elle répond aux objectifs de fonctionnement et de sûreté nucléaire les plus sévères, intégrant, par exemple, la résistance au séisme.

Ainsi, notamment, la filiation de chaque tôle est garantie et 100% des soudures ont été contrôlées ! Ce projet a constitué un défi d'envergure pour l'ensemble des équipes de la DIVILO, projet que l'Autorité de Sûreté du Nucléaire Défense (ASND), l'Etat-Major de la Marine (EMM) et la Force Océanique Stratégique (FOST) ont suivi naturellement pas-à-pas.

IC2 Christian de Kerdréoret, Adjoint du chef de la DIV-ILO

A 10 ANS, NINA VISITE UN SNA

Nina est la 'célébrité' du moment... Elle a gagné en mai dernier, dans le cadre de la journée du marin, le concours de dessin organisé dans l'académie du Rhône.

Lauréate parmi 300 élèves de CM1— CM2, elle a été invitée avec sa famille à visiter le sous-marin nucléaire d'attaque Rubis basé à Toulon. Deux heures de visite dans cet univers 'secret' pour découvrir le central opérations, la cafétéria, les postes officiers et équipage, le compartiment torpilles et le massif... de quoi revenir 'émervillée'.

Et cette expérience ne s'est pas arrêtée là : de retour à l'école, Nina a fait un exposé à ses camarades et les couloirs de l'école sont maintenant remplis d'images de sous-marins et autres bâtiments de la marine nationale. Et qui sait ? Cette expérience inoubliable fera peut-être d'elle une prochaine 'sous-marinière'...

Valérie K., EM ALFOST



INNOVATION

L'INNOVATION RECOMPENSEE PAR LE PRIX AMIRAL LE PICHON

Le vice-amiral d'escadre Stéphane Verwaerde, major général de la marine, a remis le prix amiral Le Pichon à cinq projets d'innovateurs de la marine le 12 février 2014 dans les salons de l'Hôtel de la marine.

Dans le cadre de l'innovation participative dans la marine, le prix amiral Le Pichon récompense les marins ou formations ayant mené à terme un projet innovant. Ce projet peut être la formalisation et le partage d'une bonne pratique, la réalisation d'une innovation ayant fait appel ou non à un financement par la Mission Innovation Participative, la conduite d'un challenge par une formation et ayant abouti à des résultats tangibles.

Parmi les lauréats ayant mené à terme des projets innovants, deux marins de la grande famille des sous-marinières ayant démontré leur créativité et mis en œuvre les moyens pour la concrétiser ont été récompensés :

- Le **CF Zitta** a conçu et développé un véritable simulateur de plate-forme de propulsion de SNLE utilisé à l'école comme en entraînement.

- Le **LV Philippi** a développé un système visant à améliorer la sécurité de l'équipage et la performance opérationnelle des sous-marins à la mer.

Les trois autres projets primés :



Tous les lauréats réunis autour du vice-amiral d'escadre Stéphane Verwaerde.

- Le **PM Raynal** a développé un système visant à améliorer l'efficacité des équipes d'intervention premier secours.

- Le **MP Filippi** a mis ses compétences en photographie au service de la marine pour remplacer les caméras argentiques par une installation optique numérisée.

- Le **CV de Foucauld** et le **CF Montanié** ont mis au point la BOX internet du patrouilleur côtier de la marine. Le boîtier BASIC permet l'accès aux services IP côtiers.

EV1 Solène Guégan,

Bureau pilotage—contrôle de gestion—EM ALFOST

L'INNOVATION RECOMPENSEE PAR LE PRIX DE L'AUDACE

Le 28 mai 2014, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian a remis le prix de l'Audace à sept lauréats à l'Ecole militaire. Ce prix décerné tous les deux ans par la fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque récompense les personnels les plus audacieux et innovants du ministère de la Défense et de la gendarmerie.

Fonctionnement du prix de l'Audace :

L'état-major des armées, la direction générale de l'armement, le secrétariat général pour l'administration, les trois armées et la gendarmerie présélectionnent les trois dossiers les plus innovants au titre de leur entité et un jury élit les projets primés. Chacun d'eux est récompensé par un prix de 2 500 €.

Le lauréat pour la marine nationale :

Le LV Philippi a remporté le prix de l'Audace pour la règle atmosphère Philippi, permettant le calcul rapide de la viabilité de l'air respiré à bord des SNLE.

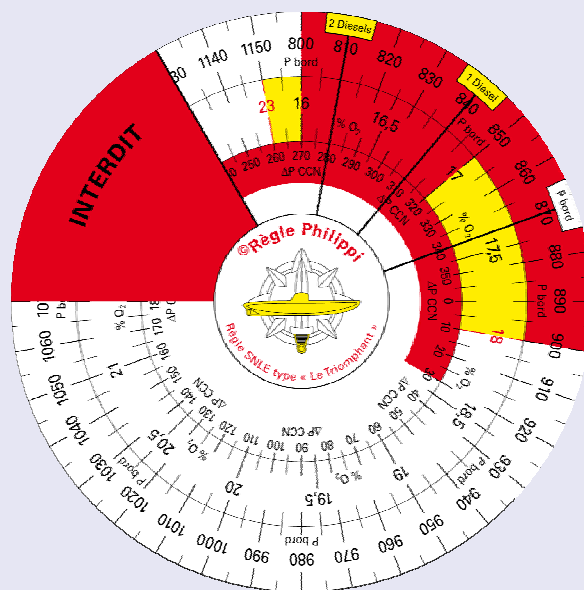
La problématique de départ :

Le sous-marin est propulsé par une chaufferie nucléaire secourue par deux diesels. Comme l'homme, ils utilisent l'air du bord pour fonctionner. Le confinement de l'équipage impose de surveiller la viabilité de l'air respiré. La baisse d'oxygène provoque une perte de conscience et la mort. En situation de crise, les diesels rechargent les batteries de propulsion et évacuent les fumées d'un incendie. Actuellement, une solution graphique ne permet qu'un calcul incertain du taux d'oxygène attendu.

L'innovation :

La règle de calcul Philippi présente une solution rapide pour estimer la viabilité de l'air respiré dans le sous-marin. Développée pour les SNLE, la règle est généralisable à l'ensemble des sous-marins français et étrangers.

La règle Philippi permet d'améliorer la sécurité de l'équipage et la performance opérationnelle des sous-marins à la mer.



Règle Philippi

EN DIRECT DES JUMELAGES



**DES PILOTES DE CHARS
A BORD D'UN SOUS-MARIN**

C'est dans le cadre d'un jumelage conclu en 2005 entre le Sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engins « Le Téméraire » et le 501^{ème} régiment de Chars de Combat de Mourmelon qu'une délégation de ce prestigieux régiment, composée d'un commandant d'escadron, de trois officiers chefs de peloton et de six sous-officiers chefs de char ou chefs de tourelle, s'est rendue à Brest pour une visite de deux jours. Après une présentation des forces sous-marines et de l'Escadrille des SNLE, ces cavaliers ont pu visiter les différents simulateurs d'entraînement avant de se rendre à l'Île Longue pour monter à bord d'un sous-marin au bassin. Particulièrement impressionnés par la taille du sous-marin et la complexité des systèmes qui le composent ils se sont également entretenus avec le commandant avant la traditionnelle remise de cadeaux. Ils ont même noté quelques similitudes entre le SNLE et le char Leclerc, notamment sur la gestion de l'atmosphère en espace confiné (le char Leclerc étant maintenu en permanence en surpression pour expulser les gaz de chasse des obus).

La deuxième journée, plus ludique, était consacrée à une journée de voile à bord du cotre « Le Mutin ». Entre hissage de trinquette et étarquage de grande voile, nos amis terriens ont eu le plaisir de naviguer sur un des plus vieux bateaux de la marine et découvrir la belle rade de Brest. Ils ont été particulièrement touchés par l'histoire particulière du Mutin qui s'est illustré durant la 2^{ème} guerre mondiale et par l'accueil chaleureux que leur ont réservé l'équipage et leur commandant.

Cette visite a permis de faire vivre l'esprit interarmées et de favoriser les échanges entre deux armes radicalement différentes mais qui partagent une volonté commune qui est d'assurer le succès des armes de la France. Une visite retour est prévue pour le mois de février : espérons que les sous-marinières s'adapteront aussi bien aux conditions de combat à bord des chars Leclerc!

EV Quentin S. – Officier chargé des Relations Publiques,
SNLE LE TEMERAIRE



DES SOUS-MARINIERS EN CHAMPAGNE

Le Téméraire est jumelé avec le 501^{ème} régiment de chars de combat, installé à Mourmelon, près de Reims, depuis 2001. Dans ce cadre, une délégation du régiment s'est déplacée à Brest début janvier. En février c'est au tour de membres de l'équipage rouge du sous-marin de profiter de l'hospitalité des « terriens ».

Un programme dense sur 2 jours a été concocté par nos hôtes. Il nous a permis de découvrir différents aspects de la vie au sein de ce régiment prestigieux.

La première partie s'est déroulée sur le terrain, où des éléments du régiment se préparaient en vue d'un déploiement au Liban au sein de la FINUL. Embarqués avec les OAC¹ nous avons suivi l'entraînement : escorte de convois, foule hostile, menace mines. Les entraîneurs observent, notent, conseillent, jugent... Nous avons découvert ensuite le CO Centaure où les opérations sont suivies en temps réel, analysées et débriefées. Déplacements, positionnement, tirs tous calibres sont enregistrés et restitués.

Le deuxième jour a été axé sur le char Leclerc, système d'armes principal du régiment. Après une brève formation la délégation a pu tester les simulateurs de tir et de conduite du blindé. Les membres de la délégation ont occupé les postes de chef de char, de tireur et de pilote et se sont essayés à la destruction simulée de cibles fixes puis mouvantes. La partie dynamique a permis d'embarquer à tour de rôles dans un char en évolution et de découvrir l'étonnante aisance de ce mastodonte de 56 tonnes qui se déplace sur terrain accidenté à plus de 40 kmh.

Après deux jours en terre champenoise, la délégation est rentrée à Brest avec le sentiment de mieux connaître l'armée de terre et de pouvoir reprendre au compte des sous-marinières la devise du 501^{ème} régiment de chars : « une âme de feu dans un corps de fer ».

CF Jean-Philippe A., SNLE Le Téméraire



¹ OAC : officiers Arbitres Contrôleurs

JOURNÉE DU SOUS-MARIN 2014

De Kéroman à la dissuasion.

27 novembre 2014



La journée nationale du sous-marin s'est déroulée le 27 novembre 2014 à Lorient. Cérémonies, expositions, conférences et visites se sont succédées lors de cette journée dédiée à la fois au souvenir mais aussi résolument tournée vers l'avenir.

La journée nationale du sous-marin s'est déroulée le 27 novembre 2014 à Lorient sur le site de la base des sous-marins de Kéroman, un lieu symbolique pour les Forces Sous-Marines (FSM) françaises. A Lorient sont nés et ont été développés la plupart des enseignements techniques et stratégiques qui ont permis à la France de se doter d'une force sous-marine moderne. Cette manifestation était organisée par les Forces Sous-marines en partenariat avec Lorient agglomération et la ville de Lorient, le musée du sous-marin Flore, les associations locales d'anciens sous-mariniers, et DCNS. Etaient également associés, la direction du service national (DSN) qui est en charge de la « Journée défense et citoyenneté » ainsi que des écoles militaires (Ecole navale et Centre d'Instruction Naval) et des lycées de la région lorientaise.

La journée a débuté par une messe solennelle, dite par les aumôniers des Forces sous-marines dans l'église Saint-Louis de Lorient. Puis, au monument aux morts place Glotin, une cérémonie militaire suivie d'un dépôt de gerbe était présidée par le vice-amiral d'escadre Louis-Michel Guillaume, commandant les forces sous-marines et la Force Océanique Stratégique en présence du contre-amiral (2S) Jacques Blanc, président de l'Association Générale des Anciens Sous-Mariniers (AGASM), de Mon-

ne saurait toutefois rester l'apanage de quelques-uns, unis par je ne sais quelle fraternité obscure. C'est pourquoi je me réjouis que ces journées aient été ouvertes à ceux qui, demain seront ceux que nous avons été et que nous sommes aujourd'hui. C'est fondamental. Ainsi, la participation de jeunes des écoles de la marine, de l'agglomération lorientaise ou l'organisation d'une journée défense et citoyenneté d'opportunité aujourd'hui sont une occasion unique de préparer, demain, le passage du témoin ».

Avant le déjeuner, une deuxième et courte cérémonie s'est déroulée au carré du souvenir situé devant le Musée du sous-marin Flore à Kéroman.



sieur Gwendal Rouillard, député du Morbihan, et de Monsieur Norbert Métairie, maire de Lorient et président de Lorient Agglomération.

Pour cette édition de la Journée Nationale du Sous-marin, une ouverture vers le grand public avait été décidée. C'est ce qu'a souligné dans son discours, l'amiral Guillaume, « *Un tel partage*



Toute la journée, des expositions sur les forces sous-marines, de maquettes de sous-marins, ainsi qu'un salon du livre étaient présentés au public. Elles ont permis à tout un chacun, visiteurs, avertis ou néophytes, anciens sous-mariniers et même scolaires de découvrir l'univers des Forces Sous-Marine. Ses hommes et ses métiers mais aussi plus largement l'univers de la marine nationale ainsi que les technologies relatives aux sous-marins présentés par DCNS.



Les musées du sous-marin Flore et de la Tour Davis étaient eux aussi témoins de l'engouement du public pour ce monde fascinant qu'est celui des sous-mariniers. Toute la journée, les anciens sous-mariniers de l'association du MESMAT, (Musée de l'Escadrille des Sous-Marins de l'Atlantique), apportaient aux plus jeunes leur témoignage sur une passion vécue au sein des forces sous-marines.

L'après-midi, un cycle de conférences complétait cette volonté des forces sous-marines d'informer la population sur son Histoire et ses missions. Ainsi quatre conférences étaient proposées sur, l'Histoire de la base de Kéroman par M René Estienne du Service Historique de la Défense, les sous-marins

français à Lorient de 1945 à 1994 par le contre-amiral (2s) Camille Sellier, la Dissuasion française par le vice-amiral d'escadre (2s) Thierry d'Arbonneau et enfin l'avenir des sous-marins français par M Damien Raby de DCNS.

Ainsi, avec plus de 800 visiteurs, cette édition 2014 a été un succès. Elle a permis tout à la fois, la commémoration dans une ambiance conviviale, propice au devoir de mémoire, à la cohésion et la transmission d'expérience des anciens sous-mariniers vers les jeunes générations.

LV Thierry M, EM ALFOST



A Cherbourg, comme chaque année, l'AGASM section Ondine a célébré la journée du sous-marin.

Installée dans le salon de l'Impératrice de l'hôtel de ville, une exposition retraçant l'histoire des sous-marins composée de documents, photographies et des maquettes de monsieur Gilbert Vanhaezebrouck a réuni plus de deux cents personnes.

Cette journée de mémoire s'est achevée par la conférence passionnante et documentée du capitaine de frégate Xavier Ruelle sur le thème 'Du Casabianca au Barracuda, sur la trace des sous-mariniers qui ont libéré la France'.

Valérie K., EM ALFOST

LA JSM A CHERBOURG



LA JSM A NOUMEA

Bien que la zone maritime de Nouvelle-Calédonie ne soit pas réputée pour sa flotte sous-marine, cela n'empêche pas les bateaux noirs d'être à l'honneur une fois par an sur « Le Caillou », à l'occasion de la journée annuelle du sous-marin (JSM). Cette tradition, débutée en 2003 en métropole s'est exportée à Nouméa et rassemble les sous-mariniers d'active ou à la retraite présents sur le territoire, au cours d'une journée faite pour se retrouver, se souvenir et échanger.

Lors de son édition 2014 à Nouméa, la JSM a rassemblé 25 sous-mariniers, dont 20 d'active servant actuellement en Nouvelle-Calédonie, en la présence du capitaine de vaisseau Eric Lenormand, commandant la zone maritime Nouvelle-Calédonie. Dans la matinée de ce 27 novembre 2014, les personnes présentes à la cérémonie à l'îlot Brun ont rendu hommage à tous les sous-mariniers et tout particulièrement au quartier-maître Georges Clemen, calédonien disparu à bord du croiseur sous-marin « Surcouf » en même temps que tout son équipage en février 1942.

A l'instar des années précédentes, les sous-mariniers se sont ensuite retrouvés pour plusieurs conférences, durant lesquelles les intervenants sont revenus sur les navires qui ont marqué l'histoire sous-marine de la France, notamment le « Monge », coulé en 1915, et le « Surcouf », disparu dans la mer des Antilles, 27 ans et une guerre mondiale plus tard. Cette JSM 2014 a été marquée par la participation du capitaine de vaisseau en retraite et sous-marinier Patrice Müller, qui a notamment servi à bord de la « Minerve », de l'« Eurydice » et de la « Flore », trois bateaux noirs de la classe « Daphné ». Par son témoignage, Patrice Müller a rappelé les conditions de vie à bord de ces navires, leurs évolutions depuis plus de 40 ans, leurs missions, ainsi que la singularité du métier et de la vie de sous-marinier. Cette JSM s'est achevée autour d'un déjeuner où les participants ont continué à échanger, mêlant le souvenir et l'avenir de la « Royale » sous les mers, particulièrement en évoquant la mise en service attendue en 2017 du « Suffren », premier des SNA issu du programme « Barracuda ».

Aspirant François Olivaud,
officier communication EMIA Nouméa



ETRE SOUS-MARINIER

Entraîneur OPS pour les équipages de SNLE

Lorsque l'équipe d'entraîneurs arrive à bord pour la Période d'Entraînement Individuel (PEI) ou la Période d'Entraînement Découplée (PED), on sent parfois une certaine tension au sein de l'équipage. Au bout de quelques heures à observer le travail de cette équipe particulière, on comprend leur rôle, non de gendarme mais de soutien et de conseil à l'Etat-major et aux équipages.

Depuis maintenant 3 ans, le MP Loïc J. est connu comme le loup blanc au sein des équipages de SNLE ; un profil droit pour l'œil pour devenir entraîneur. A 43 ans et 21 000 heures de plongée, il a navigué sur SNA et à participé aux opérations dans les Balkans il y a quelques années. A l'issue, une première affectation d'entraîneur à l'ESNA. Puis il rejoint les SNLE où il a notamment suivi tous les essais du Terrible à Cherbourg et réalisé la première patrouille. Cela fait de lui un expert SYCOPS. Et comme ancien chef de CO, un excellent connaisseur des systèmes et un tuteur hors pair pour tous les jeunes du Central opérations.

C'est ainsi que le MP J. se définit : un tuteur. Etre capable de partager et transmettre l'expérience acquise

au long de ses années sur sous-marins. La richesse du métier d'entraîneur réside à ses yeux dans la diversité des équipages côtoyés, la possibilité d'accompagner les équipes en simulateurs puis au CO et de constater les progrès réalisés, « la partie la plus gratifiante du job ».

Il peut être difficile de trouver des volontaires entraîneurs, le MP J. ne le cache pas « c'est un job passionnant mais exigeant et qui demande beaucoup d'énergie ». Bien évidemment les meilleurs sont sélectionnés pour ces postes et si certains sous-mariniers expérimentés refusent les postes d'entraîneurs, c'est souvent qu'ils ont peur d'être en porte-à-faux avec l'équipage. Mais comme souligne le MP J. « notre objectif principal est de proposer des solutions, des améliorations, nous ne sommes pas là que pour émettre des avis ».

Le lien est fort entre les entraîneurs, les Etats-majors et les équipages et cela se remarque à bord au fur et à mesure que se déroule la période d'entraînement. Il y a bien sûr quelques « coups de gueule » mais toujours un œil bienveillant et une volonté pédagogique forte de la part du MP J. et de l'équipe d'entraîneurs.

EV1 Gwénaëlle F., EM ALFOST





A 35 ans, le PM Sébastien M. réalise son premier cycle en tant que « prési ». Une fonction très particulière, puisqu'il est le représentant élu des officiers marins du Vigilant bleu. A ce titre, il est l'interlocuteur privilégié avec l'Etat-major. Un aspect humain très important qui vient ajouter une nouvelle compétence au PM Sébastien M.

Niçois d'origine, le PM Sébastien M découvre les métiers proposés par la Marine nationale après son BAC. Il suit d'abord un DUT en électronique et informatique industrielle avant d'intégrer l'école de Maistrance. A l'issue de son BAT, il est volontaire sous-marins. Ce sera sur SNLE, il réalise ses trois premiers cycles sur M4 à bord de L'Inflexible. Après son BS Atomicien, il est affecté comme KR ELEC sur SNG. Il effectue 5 cycles. Il suit alors le cours instrumentiste et est affecté à ce poste à bord du Vigilant pour les essais après IPER en 2013. Il est en charge du contrôle commande de la chaufferie. Il est par ailleurs, la Personne Compétente en Radioprotection. A sa charge, on compte notamment la gestion de la dosimétrie opérationnelle et le suivi du zonage à bord.

Le PM Sébastien M. est capable à bord d'allier un métier très technique en tant qu'instrumentiste et des compétences humaines importantes comme « Prési ». Une polyvalence qui lui plaît et qui lui permet notamment d'accompagner les jeunes, de motiver les sous-marins à poursuivre dans la filière d'atomicien, de gérer les formations. Pour se préparer à ses fonctions de « prési », le PM Sébastien M. a d'abord été adjudant de compagnie.

Ce qui le motive tout particulièrement dans ses deux fonctions, ce sont les responsabilités importantes qu'elles confèrent et le rôle transverse au sein de l'équipage.

Dans l'avenir, le PM Sébastien M. souhaite devenir ingénieur de quart en suivant la filière « EPNUC ». L'avantage de la fonction d'atomicien à ses yeux c'est la diversité des métiers offerts et l'expertise technique forte qui offre de nombreuses perspectives tant au sein de la Marine nationale que dans le civil pour une seconde carrière. « La filière « ato » c'est une famille au sein de la famille des sous-marins ».

EV1 Gwénaëlle F., EM ALFOST

Contactez-nous grâce à notre adresse e-mail : etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr ou sur le site internet de la défense : [marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/Magazines/Top-la-vue)



EXPERIENCE - ENTRAINEMENT

QUATRE SOUS-MARINIERS DE L'ENSM BREST ET DE L'EM COMESNA EN STAGE NSRS

Du 10 au 22 novembre 2013, les PM Franck P., Clément B., Joseph B. et Steven O. instructeurs à l'ENSM Brest ou entraîneurs à l'escadrille des SNA, ont suivi le stage TUP NSRS (Nato Submarine Rescue System) à Faslane (Ecosse).

Ce stage qualifiant, dispensé par Rolls Royce entièrement en anglais était jusqu'à maintenant réservé aux plongeurs démineurs ; à la demande d'ALFOST, il est désormais ouvert aux sous-mariniers.

Il est précédé d'une semaine de cours à la CEPHISMER, afin de recevoir une formation sur la mise en œuvre des caissons hyperbares et les risques associés. A cette occasion, les tests d'aptitude au travail en milieu hyperbare ainsi que les tests d'accoutumance à la narcose sont réalisés dans le caisson de plongée d'essais.

Le NSRS, système de sauvetage OTAN, fruit d'une coopération entre le Royaume-Uni, la Norvège et la France, nécessite des équipes de conduite provenant de chacun de ces pays ; la session de formation était composée de marins de ces trois horizons.

Ces quatre sous-mariniers font désormais partie intégrante de la team NSRS et rentrent donc dans le tour d'alerte. Ils gardent cependant leurs affectations et leurs attributions.

Désormais capables d'assurer les fonctions de manipulateur et d'accompagnateur TUP (Transfert Under Pressure), ils sont susceptibles d'être déployés en 72h n'importe où sur le globe pour sauver d'autres sous-mariniers



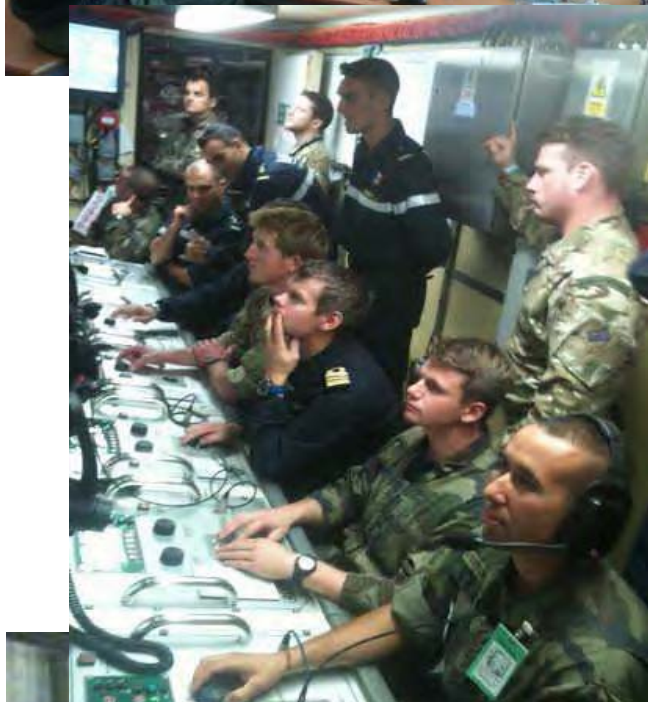
La formation sur la base HMNB Clyde est intense, elle demande un travail soutenu et régulier.

La première semaine, purement théorique, permet de connaître le fonctionnement des différents modules composant le système :

- CCM (Chamber control module)
- ASM (air supply module)
- OTM (oxygen transport module)
- ECM (environmental control module)
- DTC (deck transfer chamber)
- MC (main chamber)
- TC (treatment chamber)
- TMPC (two-man portable chamber)
- WSM (workshop store module)
- SRV (submarine rescue vehicle)

S'en suit une mise en pratique d'une semaine au sein même du système.





Chaque jour un lignage rigoureux de chaque module en binôme précède les plongées et les mises en situation. Le système étant sous-pression, la rigueur est primordiale pour réaliser les différents scénarii en toute sécurité : pertes de servitudes, accidents de décompression, transferts de blessés en civière...

Toute la formation est dispensée et minutieusement contrôlée par Mr Huet Chris, qui peut à tout moment reprendre la main sur la totalité du système avec le « chicken switch », coup de poing d'arrêt d'urgence.

Le stage est sanctionné par un devoir de 39 questions ouvertes en anglais. L'objectif minimal est de 80% de bonnes réponses (16/20) pour être certifié.

Certificat en poche, ces quatre OMS sont d'ores et déjà volontaires pour le stage d'accompagnateur SRV, mais très peu de places seront disponibles.

Dans le cadre de leur entraînement, ces quatre manipulateurs et accompagnateurs TUP participeront à un exercice de sauvetage d'un sous-marin posé sur le fond début février en Norvège.

Courant mai est programmé en Pologne un exercice de grande ampleur mettant en jeux les moyens de sauvetage mondiaux (DSRV, NSRS, ...). Les principaux pays ayant des forces sous-marines seront représentés. D'une durée de 15 jours, cette expérience permettrait à nos deux représentants de concrétiser l'ensemble des formations reçues dans le cadre d'un déploiement d'interopérabilité.

Au bilan, cette formation fut « aussi riche techniquement qu'humainement » s'accordent à dire ces nouveaux « attendants ».



CHEMIN DE

Le sous-marin nucléaire d'attaque THRESHER disparaissait le 10 avril 1963 au cours d'une plongée profonde à environ 200 nautiques de la côte Nord-Est des Etats-Unis.

Traduction des extraits de la commission d'enquête (suite)

LES CONTROLES 'QUALITE'

« **Député Holifield** : nous avons été informés que le chantier avait eu de la peine à satisfaire ses standards de qualité.

Amiral Austin : oui Monsieur
....

Président Pastore : N'avez vous jamais eu, sur un autre sous-marin, l'incident d'un joint brasé argent qui ait lâché ?

Amiral Brockett : Si Monsieur, le plus connu doit être celui du Barbel.

Président Pastore : S'est-il produit avant que le TRESHER ne reprenne la mer ?

Amiral Brockett : Oui Monsieur.

Président Pastore : Avait-on appelé l'attention du commandant sur cette affaire ?

Amiral Brockett : L'affaire était généralement connue dans toute la marine, oui Monsieur.

Président Pastore : Vous voulez me dire que le commandant qui ne s'est pas arrêté aux 14% de joints hors norme, savait auparavant qu'un joint brasé avait lâché sur un autre sous-marin.

Amiral Brockett : Je suis certain que l'affaire du Barbel était connue dans toutes les forces sous-marines.
.....

Président Pastore : Le ministère de la marine a-t-il sû à un moment que ces joints étaient défectueux... Je pensais au directeur de l'arsenal qui a laissé passé l'affaire.

Amiral Austin : Nous l'avons interrogé, Monsieur, et rétrospectivement il a admis qu'il estimait qu'il aurait dû regarder la question de plus près mais à l'époque il n'avait pas considéré qu'il y eut un réel danger. Nous tentions d'atteindre une date extrêmement serrée pour la disponibilité opérationnelle du navire et pousser plus loin les contrôles aurait nécessité un décapage des tuyaux et un retard d'ensemble des navires ainsi qu'un accroissement du coût de la révision et, comme vous le

savez tout ce qui accompagne le retard d'un navire.

Président Pastore : les procédures de la marine sont-elles telles que cela puisse emporter la décision finale et qu'on puisse passer sur un jugement d'ensemble sans en référer au Bureau of Ships ? Est ce bien la procédure et pouvait-il prendre la décision finale ?

Amiral Brockett : Dans le cours normal des événements, nous attendons de nos personnels sur le tas qu'ils prennent les décisions qui affectent les travaux en cours sur leurs chantiers. Mais encore une fois, en regardant cette affaire avec du recul, on peut dire à 100% que cela n'aurait pas probablement dû être au fait et qu'il aurait fallu rendre compte à la hiérarchie.
....

Député Holifield : Je remarque que les avis 18, 21 et 22 établissent très clairement que l'arsenal de Portsmouth n'a pas poursuivi agressivement l'inspection aux ultrasons des joints brasés à l'argent comme il lui était demandé par la lettre du Bureau of Ships du 28 août 1962, pièce 115. Le chef de l'escadrille de sous-marins n'a pas veillé avec ardeur à ce que cette inspection se poursuive, pas plus que le commandant du THRESHER. Dans l'avis 21 il est dit que la direction de l'arsenal de Portsmouth n'exerça pas un bon jugement en décidant de ne pas décaper les tuyautages pour continuer les contrôles aux ultra-sons qui lui avaient été prescrits, au-delà de novembre 1962. Il est dit aussi que les actions d'amélioration et de correction du Bureau of Ships, eu égard au problème des brasures à l'argent, n'ont pas été conduites avec une vigueur suffisante, ni au niveau du Bureau, ni à celui du chantier ; et la suite est du même genre.
....

Amiral Brockett : ce problème de contrôle de la qualité est un problème difficile. Si je puis dire deux mots de sa philosophie, l'orgueil du travail bien fait de l'ouvrier mécanicien pris individuellement n'est pas suffisant quand bien même il existe.

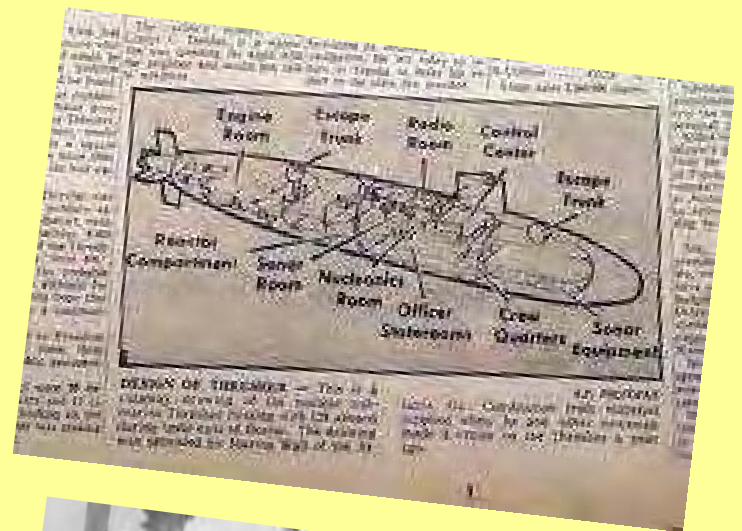
C'est très triste mais c'est ainsi. Nous avons le plus grand mal à essayer de convaincre les gens de cela.

MEMOIRE

Je sais que cela m'a pris longtemps pour en être convaincu et finalement je l'ai été il y a environ 4 ans. Quand vous parlez aux constructeurs, vous rencontrez habituellement cette fierté du travail bien exécuté. Ensuite vous faites un tour dans le chantier et vous leur montrez des choses qui, sans aucun doute, justifient des améliorations. Vous avez du mal à les convaincre. Or il faut le faire et il faut pour cela un programme d'inspection énergétique. Le contrôle de qualité des matériaux et les vérifications pour être certain que ceux qui sont supposés assurer la qualité le font effectivement, voilà ce à quoi nous nous attaquons.

.....

Amiral Cutze : Quoique nous fassions sur le papier, sans l'assurance de la qualité et les moyens de l'obtenir, le programme se casserait la figure. La pression et la vigilance doivent être continues, la performance ne peut jamais être considérée comme admise, la supposition doit être faite que personne ne s'acquittera à tout coup des standards nécessaires. Notre réussite dépend de l'utilisation de nos matériaux et de nos techniques aux limites de leurs possibilités intrinsèques. Les standards et les matériaux des temps anciens ne sont pas assez bons. »





BCRM de Brest
EM ALFOST
CC 900
29240 BREST CEDEX 09

Téléphone : 02 98 22 98 05
Télécopie : 02 98 22 97 37
Messagerie :
cabinet.alfost@marine.defense.
gouv.fr

Directeur de la publication :
ALFOST
Imprimerie :
CPAO ENSM/Brest

Retrouvez-nous sur le site internet de
la défense : [marine
nationale/organisation/forces/forces-
sous-marines/magazine/Top la vue](http://marine.nationale/organisation/forces/forces-sous-marines/magazine/Top%20la%20vue)



**Quelques
adresses
utiles**

Agasm—section Minerve
Cercle de la Marine
Rue Yves Collet
29240 Brest Armées
www.agasm-minerve.fr

Agasm—section Rubis
Adresse courrier :
145 chemin de la Majourane
83200 Toulon
Siège social :
Salle Jean Baptiste Fouquet,
place Louis Charry
83200 Toulon
Tél. : 04 94 30 20 48
<http://www.sectionrubis.fr>

L'école de navigation sous-
marine de Brest sur le site inter-
net de la défense :
www.defense.gouv.fr
Chemin : [marine/ecole/ecole-
sous-marine/brest](http://marine/ecole/ecole-sous-marine/brest)

Crédits photographiques :

Marine nationale : pages 1, 2, 3, 4,
5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16,
17.

Page 13 : en haut : droits réservés ;
en bas : crédits Marine nationale

Pages 18, 19 : différents sites inter-
net (droits réservés)

Page 20 : droits réservés.

A DECOUVRIR



L'encyclopédie mondiale des Bateaux sous-marins

Édition collector trois volumes
Jean Dessoly

Pour la première fois dans la littérature navale, une encyclopédie retraçant l'intégralité de l'histoire des bateaux sous-marins du monde entier.

Cette encyclopédie a été imaginée et réalisée pour apporter une grande satisfaction aux passionnés du genre (histoire, photographies exclusives, dessins d'époque, actualités récentes...), aux professionnels, scientifiques et sous-marins dans les nombreux domaines des bateaux sous-marins (informations détaillées, fiches techniques, référencement pays par pays...), et aux curieux, amateurs et amoureux des beaux livres en grand format (réalisés dans le plus strict respect de l'art avec plus de 2000 heures de mise en page, création...). Trois volumes imprimés sur un support d'une qualité optimale pour fondre le plaisir des yeux à celui du toucher.

En bonus, l'encyclopédie vous plongera à la découverte des projets les plus fous comme les sous-marins scientifiques, les sous-marins volants... imaginés par des savants aussi illustres que Léonard de Vinci... de découvrir la vraie vie des sous-marins en mission par des passages complets sur « La vie à bord » ou de vous immerger dans l'un des plus grands rêves de l'homme : marcher dans les profondeurs de l'océan avec un chapitre complet sur les plongeurs et les scaphandriers.

Ce véritable trésor de découverte et d'évasion, pour la première fois proposé au grand public, deviendra le chaînon qui manquait à la littérature maritime pour rivaliser avec les ouvrages fort nombreux consacrés à l'aviation. Elle séduira aussi bien le grand public attiré par un sujet contemporain que le passionné d'histoire navale en quête d'informations précises et abondamment illustrées.

Enfin, l'encyclopédie mondiale des bateaux sous-marins, c'est en chiffres : - 1883 pages (informations détaillées, histoires, fiches techniques...) - 4000 iconographies (photos, dessins, illustrations...) - 30 ans de recherches et de mise à jour - 3 tomes en grand format type Beaux livres - Une équipe de quinze collaborateurs autour de son auteur qui ont rendu ce travail de titan possible. Bienvenue dans le monde...des sous-marins !

www.sousmarins.fr

Contact institutionnel et public
Martial Casino
06 80 70 21 42
martial.casino@wanadoo.fr

Contact presse
Patrick Moyse
R. 06 14 96 02 43
p_moyse@club-internet.fr